

Als een zeer gewichtige uitstraling van de abdij krijgen wij in *Berne en het Katholiek-sociaal leven* van Dr. L. G. Kortenhorst van Den Haag het tafereel van vooral de werkzaamheden van G. Vanden Elsen (blz. 181-188), aan denwelke (blz. 189-199) J. C. Van Beek een ontroerde hulde brengt.

Eindelijk geeft (blz. 200-214) J. Van der Velden, O. Praem., enkele beschouwingen over : *De bouwkundige ontwikkeling van de abdij*, waarin het verloop wordt geschetst van de uitgroeiing der huidige abdijgebouwen te Heeswijk.

Als bijkomend hoofdstuk (blz. 215-223) krijgen wij een verhandeling over : *Het kasteel van Heeswijk*, door Vincent Cleerdin.

De slot-bijdrage : *Heeswijk, lustwarande in het hart van Brabant* is een literarische bijdragen van den zoo gunstig gekenden literateur Antoon Coolen (223-231).

Een heerlijke illustratie begeleidt deze keurige verzameling van studies, zoodat het « Berneboek » genoeg baart voor ook als voor geest !

Tongerloo.

A. ERENS.

Ad viros religiosos. Quatorze sermons d'Adam Scot. Texte établi, avec introduction et notes par le R. Père François Petit, de l'ordre de Prémontré. Tongerloo, Librairie Saint Norbert, 1934, gr. in-8°, 253 p., 50 fr.

Il est un fait que notre époque de matérialisme et de soucis économiques cherche un dérivatif pour l'esprit dans les sciences spéculatives et que l'âme se retrempe avec délices dans l'étude des mouvements intellectuels anciens. Jamais peut-être, comme à l'heure actuelle, l'étude de la spiritualité des siècles passés n'a été poussée aussi loin et n'a produit autant d'ouvrages.

Dans ce même esprit, nous sommes heureux de saluer ici l'étude du P. François Petit, de l'abbaye de Mondaye, qui lui a valu sa promotion au doctorat en théologie à la Faculté catholique de Paris.

Ses recherches lui firent mettre la main sur des manuscrits d'Adam Scot, et une étude comparée lui apprit que plusieurs sermons de cet auteur, d'une grande profondeur et d'une beauté exquise, restaient ensevelis sous le linceul paléographique des pages manuscrites. Il en réunit quatorze, qui forment une belle unité. Il nous les présente sous une forme critique et précédés d'une magnifique préface, qui à elle seule mériterait déjà toute notre attention.

Cette préface comporte en premier lieu une biographie d'Adam Scot, — qu'on appelle aussi Adam l'Écossais, Adam de Prémontré, Adam le Chartreux. La légende, par l'intermédiaire de Maurice du Pré, avait brodé autour de cette personnalité quelques détails, qui ne tiennent pas. Actuellement Adam Scot sort des ombres du moyen âge, grâce à l'analyse de ses oeuvres, mais grâce surtout à un fragment d'une chronique de la chartreuse de Withem, qu'on a trouvé dernièrement au British Museum. Ce qui nous intéresse particulièrement dans cette biographie, ce sont les données qui se rapportent à sa vie dans l'ordre de Prémontré. C'est là qu'il fit son apprentissage de la vie religieuse, mais c'est là aussi qu'il reçut sa formation intellectuelle, tout en subissant l'influence de deux maîtres de la haute spiritualité : Gauthier, prieur des chanoines réguliers de la cathédrale de Saint Andrews et l'abbé cistercien Jean de Kelso. De par ses oeuvres, l'on a pu reconstituer la bibliothèque d'Adam Scot, où les interprètes de la sainte écriture voisinaient avec les auteurs profanes anciens.

Adam, conférencier fort goûté dans communauté norbertine comme ailleurs, nous laissa de cette époque de sa vie toute une série d'ouvrages, qui ne sont en somme que ses allocutions : les *Allegoriae in sacram scripturam*, le traité *De dulcedine Dei*, les quatorze sermons *De ordine, habitu et professione canonicorum ordinis prae-monstratensis*, le traité *De tabernaculo tripartito*. Cette activité plaça Adam en vue dans son abbaye, où les confrères l'élurent comme abbé-coadjuteur, et dans l'ordre : il fut convoqué à Prémontré où il fut reçu avec grand honneur, et où il prêcha beaucoup. Peu après, en 1184, il devint abbé de Dryburgh. C'est de cette époque de sa vie que nous avons de lui les deux traités : le *De triplici contemplatione* et le soliloque *De instructione animae*, ainsi que deux gros volumes de sermons. Cependant les questions matérielles répugnaient à l'âme contemplative de l'abbé de Dryburgh, et la chartreuse voisine de Witham exerça sur lui une telle attirance, que malgré l'opposition radicale qui se manifesta à Prémontré, il passa à la vie des Chartreux, où il vécut 24 ans. De cette époque nous possédons de lui le *De quadripartito exercitio cellae*. Des autres ouvrages d'Adam le Chartreux, on ne connaît que les titres. Il mourut le mardi saint de l'an 1213 ou 1214.

Après sa mort, son nom tomba dans l'oubli. Les Chartreux cultivaient l'anonymat. Les Prémontrés lui avaient tenu rigueur de son départ, jusqu'à supprimer la suscription de la préface de ses sermons. Bientôt l'Ordre embrassera le thomisme, et la spiritualité

augustinienne sera délaissée. Ce n'est qu'au XVI^e siècle qu'on redécouvra Adam, livre par livre, et la tâche n'est par finie. Car voici que le P. Petit a retrouvé par hasard à la bibliothèque mazarine le manuscrit qui contenait les sermons, dont l'édition nous est présentée dans ce volume, et déjà l'on signale l'existence, au British Museum et au Trinity College de Dublin, d'autres manuscrits contenant d'autres allocutions d'Adam.

L'étude des écrits d'Adam Scot amena le P. Petit à esquisser le portrait de l'écrivain, et c'est là le morceau choisi du présent travail : Tour à tour il nous replace devant les yeux l'homme physique, mais surtout psychologique avec son imagination, sa sensibilité, son intelligence cultivée, le littérateur qui produisit une oeuvre rythmée, — mais aussi l'ascète avec sa conception augustinienne du grand problème de la vie spirituelle. Un dernier chapitre est consacré aux grandes dévotions qui animèrent cet écrivain.

Avant d'entamer l'édition du texte, l'auteur de l'ouvrage consacre quelques pages à l'étude des manuscrits qu'il a eus à sa disposition, un de la bibliothèque de Rouen en un autre de la bibliothèque mazarine. Des quatorze sermons, qui sont publiés ici, les sept premiers furent déjà publiés à Londres en 1901 par Walter de Gray-Birch (*Sermones fratris Adae*), d'après le ms. de Rouen. Outre que cette édition est extrêmement rare, le texte en est très défectueux. La découverte du codex de la Mazarine permet au P. Petit de fournir ici une édition fort améliorée.

Voici les titres des quatorze sermons :

1. De cognitione Dei quae in quadripartita continetur confessione et de spirituali ejus visione.

2. De trina Dei visione et de fructu ejusdem visionis.

3. De pace quam ad Deum et de illa quam unusquisque tenere debet erga seipsum; et quae illa sint in quibus illa gemina pax consistit.

4. De pace quam praelati erga subjectos et subjecti tenere debent erga praelatos; et de quinque modis quibus pacem ad invicem fratres debeant tenere.

5. De modis illis quae ad pacem triplicem pertinent et de diversis locis Dei quae in pace facta sunt.

6. De modis quibus revelanda est interna facies nostra et de utilitate speculationis.

7. De occultis cogitationibus superbiae et de multis malis quae destruit Deus in sanctis suis.

8. De sapidis Sacrae Scripturae deliciis et de tribus ordinibus

Ecclesiae atque de quibusdam quae ad spirituale Marthae ministerium spectant.

9. De his quae ad Marthae ministerium pertinent et qualiter dimisso ministerio suo eadem se debeat Martha habere.

10. De aeterna praedestinatione electorum et de eo quod eidem praedestinationi non praejudicent temporales culpae eorum.

11. De donis divinae misericordiae et de diebus quatuor quos habuit Lazarus in monumento, de resurrectione ejus, atque de eo quod cum Domino in Bethania discumbit quae omnia ad novitios spectant.

12. De conversatione virorum religiosorum qui in claustro comorantur.

13. De perfecta quam habet anima fidelis erga Deum dilectione et de septem generibus beneficiorum quae ei Deus conferre dignatur.

14. De perfecta claustralium perfectione et de sanctitatis quem ad eos qui prope et qui longe sunt emittunt odore.

Notre Confrère se confond devant l'idée que l'étude de l'oeuvre d'Adam Scot reste toujours embryonnaire. Malgré cet aveu, nous n'avons qu'admiration pour un ouvrage que nous fait connaître Adam révélé par ses oeuvres : un Adam remplacé dans son milieu monastique et intellectuel, et si parfois il nous fut difficile de suivre pas à pas l'auteur dans son exposé, c'est que nous n'avons peut-être assez approfondi le mouvement augustinien, qui fut à la base de la pensée chrétienne et de la vie ascétique et mystique des XII^e et XIII^e siècles.

Tongerloo.

A. ERENS.

L. M. J. Philippen, *De Heilige Norbertus en de strijd tegen het Tanchelmisme te Antwerpen*. (Overdruk uit *Bijdragen tot de Geschiedenis*. Antwerpen, 1934).

Een studie als deze, bij gelegenheid van het jubeljaar van het afsterven van den H. Norbertus, en gewijd aan de zeer interessante periode van zijn leven te Antwerpen, was ons uiterst lief, en niet alleen bedanken wij den Zeer Eerwaarden Heer Philippen de pen opgenomen te hebben ter eere van onzen Heiligen Ordestichter, maar wij loven hem tevens met zooveel omzichtigheid, takt en oordeel, het omstreden vraagstuk der verhouding van Norbertus van Xanten tot het Tanchelmisme beoordeeld te hebben.

Op onze dagen immers van nuchtere historische kritiek, gaat het